



*Kinkan Shonen (Graine de Kumquat) - Sankai Juku*

## LETTRE AUX ABONNÉS DE LA MAISON DE LA DANSE 30<sup>E</sup> SAISON 2009/2010

### SOMMAIRE

PAGE 2  
IN THE SKY WITH DIAMONDS  
PAGE 3  
NDT II, STUDIO JORGE DONN  
PAGES 4 ET 5  
CIE ARCOSM, [RE]CONNAISSANCE 09  
PAGES 6 ET 7  
HOMMAGES  
PAGES 8 ET 9  
SANKAI JUKU, RÉCOMPENSES  
PAGE 10  
EMIO GRECO, NOUVEAUTÉS SITE  
INTERNET  
PAGES 11 ET 12  
MUSICALAME, FRIENDS, AGENDA

CAHIER INTÉRIEUR PAGES 1 À 4  
AUTOUR DES SPECTACLES

### ÉDITO

«La danse, contrairement aux autres arts, ne donne rien de matériel en retour, sauf cet instant unique et fugitif où l'on se sent vivant.» Merce Cunningham

«Il y a des moments où l'on reste sans voix. C'est là que la danse commence.» Pina Bausch

En cet été torride, les maîtres ont plié bagages et sont partis danser avec les étoiles. Mais la danse est là, vivante, vibrante. Malgré les difficultés actuelles, vous êtes toujours aussi nombreux à nous rejoindre pour célébrer cette 30<sup>e</sup> saison de la Maison de la Danse. Merci de votre confiance, de votre fidélité, de votre curiosité. Merci aussi d'avoir répondu spontanément à notre questionnaire qui nous permettra de mieux vous connaître et de préparer l'avenir. Commencée en fanfare avec James Thiérée, l'année vous réserve de belles surprises, elles sont si diverses que nous avons transformé notre lettre en un petit journal de seize pages. Bonne lecture et à bientôt.

Guy Darnet et toute l'équipe de la Maison de la Danse

## IN THE SKY WITH DIAMONDS

### LES BEATLES DE A À Z, DE LIVERPOOL À RIO

Quarante-cinq ans après, la Beatlemania bat toujours son plein. À Hambourg, un énorme musée vient d'être inauguré avec Beatles Platz et reconstitution du mythique studio Abbey Road. Londres a également ouvert un musée de photos entièrement consacré aux quatre garçons de Liverpool. Des «magiciens mystery tour» sont organisés au départ de Londres. Bref, la folie des Beatles est toujours là. Et la Maison de la Danse n'est pas en reste avec *In the sky with diamonds*, un spectacle musical créé au Brésil entièrement composé de morceaux des Beatles. Avant cet événement, petit retour sur un phénomène. Vous saurez tout sur les Beatles, de A à Z.

**A** comme *Abbey Road* : titre de leur dernier album, sorti le 26 septembre 1969. Nom du quartier du studio (et par extension nom de celui-ci) où ils enregistrèrent nombre de leurs tubes, dont le premier *Love me do*.

**B** comme Beatles : déformation de leur premier nom de groupe, Beatals (qui signifie cafards), qui va devenir Long John and The Silver Beatles, puis Silver Beatles et enfin Beatles en août 1960. Le groupe est composé de Paul Mac Cartney, John Lennon, George Harrison et Ringo Starr, tous originaires de Liverpool, ville ouvrière du nord de l'Angleterre.

**C** comme cheveux : la coupe de cheveux des Beatles fait partie du mythe. Elle incarnait la rébellion envers les aînés. Que ce soit dans les débuts ou après quand ils adoptent tous la moustache et la barbe, ils auront une influence certaine sur la jeunesse de l'époque.

**D** comme *Double Blanc* : le plus opulent album des Beatles. Celui que les fans vénèrent comme un sommet des Fab Four. Enregistré en 1968, en cinq mois, il déploie une diversité de styles assez incroyable. Un sommet de la pop.

**E** comme EMI Music : c'est le premier label qui les a signés en juin 1962.

**F** comme FBI : John Lennon aura quelques démêlés judiciaires avec la célèbre agence américaine. Lors de sa période militante, après sa rencontre avec Yoko Ono.

**G** comme groupie : les Beatles sont le premier groupe à déclencher une telle hystérie collective, notamment chez les jeunes filles et les femmes.

**H** comme Hambourg : on le sait peu mais c'est là que les Beatles ont fait leurs premières armes et forgé leur style. C'est aussi dans le quartier chaud de Reeperbahn qu'ils ont commencé d'expérimenter les drogues, le sexe et l'alcool. Ils y sont restés presque un an. Ils y retournent en 1962 pour un engagement de sept semaines.

**I** comme Inde : ce pays aura une influence sur toute la génération hippie. Notamment George Harrison qui ira suivre des leçons auprès de Ravi Shankar.

**J** comme John Lennon : le Beatle au destin tragique. Celui qui passait pour l'intellectuel foutraque. Lennon est considéré comme le



plus talentueux des Beatles. Il est mort assassiné par un détraqué, Marc David Chapman le 8 décembre 1980 devant son domicile, le Dakota building, à New York où il vivait depuis 1971.

**K** comme Murray The K : surnommé le 5ème Beatle par George Harrison, il suit et accompagne le groupe lors de ses premières tournées américaines.

**L** comme *Lucy in the sky with diamonds* : chanson de John Lennon extraite de l'album psychédélique *Sergent's Pepper Lonely hearts Club Band* et nom du spectacle présenté à la Maison de la Danse. Créé en 2008 au Brésil, il a fait un triomphe à Rio. Onze chanteurs et trois musiciens reprennent 45 standards des quatre garçons dans le vent.

**M** comme *Michelle* : un de leurs plus fameux tubes. Co-écrit par John Lennon et Paul Mac Cartney. Enregistré à Abbey Road le 3 novembre 1963.

**N** comme *Norwegian Wood* : titre d'une chanson de *Rubber Soul* qui narre une infidélité de Lennon à sa première femme, Cynthia.

**O** comme Yoko Ono : la muse, l'égérie de John Lennon. Artiste new-yorkaise.

**P** comme Pop music : les Beatles sont considérés, à juste titre, comme les pères de la musique pop.

**Q** comme quatre garçons dans le vent : c'est le surnom des Fab Four en France.

**R** comme *Revolution* : face B du single *Hey Jude*.

**S** comme *Strawberry Fields For Ever* : écrit à quatre mains par Lennon et Mac Cartney,

c'est l'un des morceaux qui va définir la norme et le style de tout le mouvement pop psychédélique qui va suivre. Notamment grâce à la guitare de George Harrison et ses arpèges indiens sur un swarmandal (sorte de sitar).

**T** comme télévision : C'est la télévision qui a assuré le succès planétaire des Beatles. Dès 1962, ils comprennent l'intérêt de cet outil que le monde découvre. En 1967, ils lancent leur dernier tube *All you need is love* devant 400 millions de téléspectateurs. Le 9 septembre 1968 marque leur dernier passage à la télévision. Le groupe commence à battre de l'aile.

**U** comme unique, *unbelievable* : c'était le qualificatif qui revenait le plus souvent pour parler des Beatles.

**V** comme voyages : de l'Inde aux USA, en passant par l'Europe et le Japon, les Fab Four ont parcouru le monde en tous sens.

**W** comme *Working class hero* : titre d'une des plus célèbres chansons de John Lennon, après la fin du groupe. Sorti sur l'album *John Lennon / Plastic Ono Band* en 1970, il sera repris par d'autres artistes, notamment David Bowie.

**X** comme Malcom X : leader du mouvement des Black Panthers, il bénéficiera du soutien de John Lennon et Yoko Ono.

**Y** comme *Yesterday* : sans doute le tube le plus célèbre et le plus repris des Beatles, enregistré en juin 1965.

**Z** comme Zappa Franck : guitariste et compositeur américain avec lequel John Lennon a jammé lors de ses premiers séjours dans la grosse pomme.

Source : *The Beatles* de Chris Ingham, Rough guides, éditions Tournon, 2009

## IN THE SKY WITH DIAMONDS

DU 30 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE

REPRÉSENTATION  
SUPPLÉMENTAIRE LE  
DIMANCHE 4 OCTOBRE À 20H



## NEDERLANDS DANS THEATER II

### UNE EXCELLENCE INÉGALÉE

On ne présente plus le Nederlands Dans Theater, qui célèbre en 2009/2010 son cinquantième anniversaire. Fidèle parmi les fidèles, Jiri Kylian a présidé aux destinées de cette entité formée de trois parties pendant plus de trente ans. Habitué des planches de la Maison de la Danse autant que celles de l'Opéra, il vient régulièrement nous visiter. Aujourd'hui, il a cédé la place de directeur artistique à Marian Sarstädt mais entretient toujours une relation privilégiée en tant que chorégraphe et conseiller artistique. Il livre ici sa dernière pièce pour les jeunes danseurs du NDT II. En effet, le NDT est composé du NDT I, la compagnie principale et ses trente danseurs, tous solistes d'exception, du NDT II, les jeunes pousses de 17 à 23 ans, dotés d'un solide bagage technique et du NDT III, composé de danseurs de plus de 40 ans.

Aujourd'hui, la jeune génération propose un programme plutôt équilibré. Trois pièces signées par trois chorégraphes. *Gods and dogs* de Jiri Kylian, une merveille d'harmonie et d'équilibre illustrant parfaitement le style fluide et musical du chorégraphe d'origine hongroise. Bijou de virtuosité technique et de sensualité à fleur de peau, *Gods and dogs* est une interrogation sur les limites qui séparent la normalité de l'anormalité.

Alors que *Offspring*, écrit juste après la naissance de son enfant par Lukas Timulak, ancien danseur du NDT II et danseur principal au NDT I, marque un style plus conventionnel, naïf et illustratif que son aîné, mais très inspiré de lui. Il permet de voir les magnifiques qualités physiques des interprètes et construit de jolis ensembles. Tandis que Paul Lightfoot et Sol León composent une pièce intrigante avec *Passe-partout* sur une musique de Philip Glass. Chorégraphes

résidents du NDT depuis la saison 2002/2003, ils ont travaillé ici sur la représentation de la féminité chez la photographe néerlandaise Desiree Dolron. Pièce au graphisme et à la beauté envoûtante, cette création 2009 s'affranchit de l'œuvre de Kylian pour livrer un opus à l'expressionnisme froid et inquiétant.

NEDERLANDS DANS THEATER II  
DU 22 AU 26 SEPTEMBRE



## AU STUDIO JORGE DONN

### ASSOCIATION WOO ET ANTONIO MONTANILE



Le studio convie les spectateurs à un soirée italienne et musicienne. Au programme deux courtes pièces qui ont en commun la présence et l'interaction du musicien sur scène. D'un côté, un multi-instrumentiste en la personne de Josselin Varengo qui accompagne Ennio Sammarco et Dominique Duszynski (Association Woo) et de l'autre, un violoncelliste, Thomas Luks qui se laisse divertir par Antonio Montanile (que les spectateurs de la Maison de la Danse ont pu découvrir dans les dernières pièces de Cate-

rina Sagna). Au centre des deux projets, un réel dialogue entre les interprètes qu'ils soient en trio ou en duo. Pour *Barocco*, Ennio Sammarco et Dominique Duszynski et Josselin Varengo ont pris comme point de départ un morceau de Dave Brubeck pour son motif répétitif et sa rythmique impaire. Ensuite à trois, ils se laissent aller à une conversation où les sons et les gestes se répondent et suscitent d'autres réponses à d'autres questions. Composition très libre et légère, *Barocco* explore le mouvement pur dans une jubilation retrouvée. *Un fascio di nervi* s'interroge sur le rapport entre la beauté et la souffrance et comment le geste de l'artiste peut sublimer la souffrance dans la beauté (comme dans certains tableaux de maîtres). Ici, tout se joue entre le musicien Thomas Luks et le danseur Antonio Montanile. Et le duo se transforme en confrontation, le danseur perturbe le musicien qui tente vainement de jouer sa partition, dans une gestuelle toute en ruptures, saccades, désarticulations comme s'il cherchait à se débarrasser de lui-même. Étrange duo que cette rencontre improbable entre deux protagonistes qui s'attirent et se repoussent comme deux aimants.

ASSOCIATION WOO /  
ANTONIO MONTANILE  
DU 5 AU 7 NOVEMBRE  
AU STUDIO JORGE DONN



ENTRETIEN AVEC THOMAS GUERRY



Cette saison, la Maison de la Danse invite en résidence la compagnie Arcosm. Après deux spectacles dont un pour le jeune public, Arcosm se jette à l'eau avec une nouvelle création plus ambitieuse qui sera présentée sur la scène du Toboggan à Décines. *La mécanique des anges* réunira huit interprètes et deux maîtres d'ouvrage, Thomas Guerry et Camille Rocailleux. L'un est danseur, l'autre compositeur. Mais qui sont-ils ? Pour en savoir plus nous avons rencontré Thomas Guerry. Entretien.

**Gallia Valette-Pilenko :** Parlez-nous un peu de la compagnie...

**Thomas Guerry :** Nous nous sommes rencontrés au CNSMD de Lyon, moi je voulais devenir danseur et Camille était voué à devenir musicien d'orchestre. La vie en a décidé autrement. Camille avait envie d'aventures moins tranquilles, de se mettre

en danger. En fait c'est notre goût commun de la comédie musicale qui nous a rapprochés. Pendant nos études, on s'est amusés à monter des petites comédies musicales, juste pour rire et se faire la main. Moi, j'ai toujours aimé ce mode d'expression, parce qu'il touche directement les gens. En 1999, après notre diplôme, on a décidé de consacrer l'été à fouiller ce que nous avons en commun. On s'est mis à travailler sur le mouvement de l'instrumentiste, qui serait autre chose qu'un geste seulement fonctionnel. Après ça, nous nous sommes réunis avec une danseuse et un musicien pendant deux mois pour creuser cette idée et ça a donné *Echoa*, le premier spectacle de la compagnie. La pièce a été jouée plus de 500 fois, elle tourne toujours, elle a fait le tour du monde. C'est là qu'on s'est vraiment fait la main, qu'on a aiguisé notre vocabulaire, notre façon de travailler. C'est là aussi qu'on a commencé à prendre confiance, que le directeur du Théâtre d'Angoulême, André Curmy et Yannick Jaulin (conteur) nous ont encouragé à continuer, à aller plus loin. À partir de là, on a eu envie d'affiner notre recherche, de multiplier les croisements entre les gens et les disciplines. Ce qui nous singularise aussi, c'est vraiment qu'on écrit à quatre mains. On se balance de la matière gestuelle et musicale pour la retravailler ensemble ensuite.

**G.V.P. :** Comment avez-vous travaillé pour cette création ?

**T.G. :** On aime bien faire les choses en plusieurs temps avec Camille. On s'est réunis une première fois, tous les deux pour regrouper les idées, les images, les matières, les musiques. On a esquissé un fil conducteur avec un début et une fin mais pour l'instant tout est flou. Le spectacle s'écrit, se peaufine avec les interprètes, quatre musi-

ciens, deux danseurs et deux danseuses. On va vers la danse par le théâtre, surtout avec les musiciens, on part de quelque chose de très théâtral qui s'épure pour ne garder que le mouvement. Dans un deuxième temps, la semaine dernière, nous avons fait une semaine d'ateliers avec les interprètes. On a ainsi pu s'apercevoir qu'avec la contrebassiste ça n'allait pas du tout. On aime bien réunir des gens très différents, on avait cette volonté là. À savoir Caroline Rose, une guitariste qui joue dans un groupe de death-metal, Christian Boissel, un pianiste compositeur classique, Clément Ducol, violoncelliste-percussionniste, avec qui on a fait *Echoa*, Romie Esteves, chanteuse lyrique et danseuse (qui tenait le rôle de Lisa dans le spectacle éponyme. NDLR), Arnaud Cabias, ancien danseur chez Michel Kelemenis qui travaille actuelle avec Nathalie Pernette et Aline Braz Da Silva.

**G.V.P. :** Pourquoi ce titre ?

**T.G. :** Ce qu'on aime dans le titre c'est le côté cartésien de la mécanique et le décalage avec l'ange. C'est d'ailleurs la base de notre dialecte avec Camille. Et puis, ce titre, c'est déjà une matière. L'ange, il vient de loin (rires). On avait envie d'ange parce que c'est un mot qui parle sans parler. On avait envie de toucher des sujets plus profonds. On a aussi envie d'aller dans le néant, dans le sens d'abandonner les codes habituels pour n'être plus que dans l'émotion. Partir d'une émotion pour en faire une matière et inversement.

#### CIE ARCOSM

THOMAS GUERRY, CAMILLE ROCAILLEUX  
DU 18 AU 20 NOVEMBRE  
AU TOBOGGAN/DÉCINES



## RÉSONANCE 2009



Danse, performance, cinéma, théâtre, photographie, vidéo, installation, design, musique ou littérature : en Résonance avec la Biennale d'Art Contemporain de Lyon du 16 septembre au 3 janvier, plus de 125 manifestations recouvrent le champ tout entier de la création.

Les spectacles de **Koen Augustijnen** à la Maison de la Danse, **Lia Rodrigues** au Toboggan à Décines et **Virgilio Sieni** (photo) aux Subsistances sont présentés en Résonance avec la Biennale d'Art Contemporain.

[www.biennaledelyon.com](http://www.biennaledelyon.com)

**Tarif réduit** pour ces spectacles sur présentation d'un billet payant de la Biennale d'Art Contemporain  
**Tarif réduit** à la Biennale d'Art Contemporain sur présentation d'un billet payant pour ces spectacles

## INITIATIVE

### PREMIÈRE ÉDITION D'UN CONCOURS DE REPÉRAGE DE NOUVEAUX TALENTS

Sur une idée de la Maison de la Danse et du Pacifique | CDC à Grenoble, 12 partenaires s'associent pour contribuer au repérage de nouveaux talents et souhaitent réunir les énergies de différentes structures culturelles. L'objectif est de rendre visible, au travers d'un événement annuel, la diversité de la création chorégraphique en donnant plus d'opportunités de diffusion à des talents encore peu identifiés ou peu diffusés. L'idée maîtresse de ce projet est de [re]découvrir ensemble des talents chorégraphiques pour mieux les accompagner à l'avenir et sur une longue durée, repérage au niveau local, régional et international. L'envie est de croiser nos regards sur les œuvres chorégraphiques afin d'imaginer une manifestation à durée limitée (4 ans maximum) qui aurait lieu chaque année chez l'un des partenaires du projet, de 2009 à 2012. Chaque partenaire du projet propose une compagnie de son choix avec pour règle une pièce récente de moins de 2 ans, avec l'obligation de 3 danseurs à minima sur scène, et sous forme d'extrait ou pièce courte, de 15 à 25 minutes. Un jury de 5 personnalités du monde de la danse, choisi par les 12 partenaires (absents des délibéra-

tions) remet les 2 premiers prix dotés de coproductions avec accueil en studio. Le 3<sup>e</sup> prix est attribué par le public. La proclamation des résultats est publique à l'issue de la dernière journée. Les 3 compagnies primées partiront en tournée ensemble dans la saison 2010/11, dans les 14 lieux partenaires qui présenteront cette soirée partagée.

Pour cette première édition du concours qui se déroulera à l'Hexagone/Scène nationale de Meylan, la Maison de la Danse a choisi de soutenir Mickael Le Mer, jeune chorégraphe de la compagnie hip hop S'Poart (photo) repérée en Vendée à la Roche-Sur-Yon. Les 3 lauréats de cette première édition seront programmés par la Maison de la Danse en novembre 2010 dans la même soirée au Toboggan à Décines. Nous vous espérons nombreux à Meylan pour soutenir ces jeunes talents !

**[RE]CONNAISSANCE**  
**LES 27 ET 28 NOVEMBRE**  
 À L'HEXAGONE/MEYLAN



**re[09]connaissance** concours | danse contemporaine

**[RE]CONNAISSANCE** DES PAIRS, DES CRITIQUES, DU PUBLIC  
 SUR UNE IDÉE DE LA MAISON DE LA DANSE - LYON & DU PACIFIQUE | CDC - GRENOBLE

**14 THÉÂTRES · 12 COMPAGNIES · 14 DATES DE DIFFUSION NATIONALE**

**PREMIÈRE PLATE-FORME L'HEXAGONE SCÈNE NATIONALE - MEYLAN**  
 LES VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 NOVEMBRE 2009 | **3 LAURÉATS**

**L'Hexagone**  
 scène nationale  
 de Meylan  
 24 rue des Alpinards  
 BP 78  
 38242 Meylan  
 Tél. 04 76 90 00 45  
 www.theatre-  
 hexagone.m

**re[09]connaissance** concours | danse contemporaine

www.reconnaissance-danse.fr

**VENDREDI 27 À 18H30 ET SAMEDI 28 NOVEMBRE À 17H30**  
**1<sup>re</sup> PLATE-FORME À L'HEXAGONE SCÈNE NATIONALE - MEYLAN**

**Tarifs**  
 8 euros par soirée  
 ou pass 2 jours  
 10 euros

Un jury décernera  
 les 2 premiers prix,  
 le troisième prix sera  
 attribué par le public.

Les 3 lauréats partiront  
 en tournée la saison  
 2010/2011 dans les  
 lieux partenaires.

**12 COMPAGNIES**

Yvvin Pick - The Guests Company [11]  
 David Wampach - Association Achles [34]  
 Philippe Ménard - C<sup>e</sup> PM [75]  
 Marion Lévy - C<sup>e</sup> Didascalie [75]  
 Sylvie Pablot - C<sup>e</sup> Wejna [63]  
 Annabelle Boninéry et François Demeulin - C<sup>e</sup> Lanabel [38]  
 Mickael Le Mer - C<sup>e</sup> S'Poart Hip Hop [85]  
 Christophe Garcia - C<sup>e</sup> La [Parenthèse] [13]  
 Isida Micani - C<sup>e</sup> «Kuma névé» [59]  
 Bouba Landrille Tchouda - C<sup>e</sup> Maika [38]  
 József Trefeli - Cie József Trefeli [CH]  
 Kaori Ito [75]

**14 THÉÂTRES PARTENAIRES**

Maison de la Danse - Lyon [69]  
 Le Pacifique | CDC - Grenoble [36]  
 Le Centre national de la danse, CND - Pantin [93]  
 Danse à Lille CDC - Roubaix [59]  
 L'Hexagone scène nationale - Meylan [38]  
 Le Toboggan - Décines [69]  
 Le Dôme Théâtre scène conventionnée - Albertville [73]  
 Château Rouge - Annemasse [74]  
 Micadanses / Faits d'hiver - Paris [75]  
 La Rampe scène conventionnée danse et musiques - Échirolles [38]  
 Théâtre scène conventionnée du Val d'Orge - Brétigny [91]  
 Avant-Scène Cognac [16]  
 Malandain Ballet Biarritz | Le temps d'aimer la danse (Festival) [64]  
 Théâtre Jean Vilar - Bourgoin-Jallieu [38]

## HOMMAGES

### PINA BAUSCH

Elle devait être l'invitée d'honneur de la Biennale de la Danse 2010 avec un programme qu'elle avait choisi spécialement pour cette dernière édition imaginée par Guy Darnet. Mais la grande, l'immense Pina Bausch nous a quittés brutalement le 30 juin dernier.

Elle laisse une œuvre magistrale, et peut se targuer à l'instar d'un Merce Cunningham, d'avoir révolutionné la danse et notre vision de celle-ci. Avec une quarantaine de spectacles à son actif, émaillés de pièces majeures comme *Kontakthof* (programmée la saison dernière à la Maison de la Danse, dans sa version pour adolescents), *Café Müller*, *Nelken...* et un magistral *Sacre du printemps* entré au répertoire de l'Opéra de Paris et présenté il y a quelques années au Théâtre Antique de Fourvière, elle a profondément marqué le public. Décrite et huée à ses débuts, elle devient rapidement la figure de proue de la danse allemande et la meilleure ambassadrice de la ville où elle s'installe en 1974, Wuppertal, une cité ouvrière de la Ruhr. Ses spectacles fouillent les tréfonds de l'âme humaine, poussant parfois ses interprètes dans leurs derniers retranchements. Sa méthode, l'improvisation à partir de consignes ou de questions, consistait à tricoter des saynètes, des séquences, des images à partir de la matière des danseurs, comme un cabaret poétique ou la vie se fait et se défait. Illustrant à merveille cette phrase de Truffaut dans *Les deux Anglaises et le continent* «La vie est faite de morceaux qui ne se joignent pas».

Formée à Essen à la Folkwang Hochschule de Kurt Joos, l'un des maîtres de l'expressionnisme allemand, elle prend le bateau pour New York, sans parler un mot d'anglais, munie d'une bourse, parfaite sa formation à la Julliard School. Revenue en Allemagne, elle entame une carrière de danseuse, enseigne à Essen, chez Joos et s'essaie à la chorégraphie avant de s'installer à Wuppertal où elle fonde son Tanztheater. La suite sera une longue série de succès après les déboires et les tomates. Invitée permanente du Théâtre de la Ville de Paris depuis 30 ans, elle y présente systématiquement ses créations jusqu'à la dernière qui est programmée pour l'automne en même temps qu'une série d'hommages. Hommages mérités à une figure majeure de la danse qui nous laisse en deuil, le cœur lourd de tristesse. Mais nous permet de mesurer l'étendue de l'héritage qu'elle nous laisse. Immense. Le Tanztheater Wuppertal a confirmé sa participation à la prochaine Biennale de la Danse et présentera deux spectacles à l'Opéra national de Lyon.



### L'ÉMOTION DES ACTEURS DU MONDE DE LA CULTURE

propos recueillis par les journalistes de Libération, Le Nouvel Observateur, Le Monde

Elle avait une manière de voir ce qu'il y a de meilleur chez les gens et arrivait à en faire sortir la beauté cachée. Elle avait une relation intime avec chacun de nous. J'étais un peu insolente, irrévérencieuse, je pense que cela lui plaisait. On se parlait toujours du tac au tac. Mais il suffisait que je sente son regard sur moi, pour que cela me transcendait. C'était comme un regard amoureux. Quand je suis partie de la compagnie, elle l'a regretté et m'a dit : «Ca t'allait si bien, comme si tu étais couverte d'un million de baisers.»

Raphaëlle Delaunay,  
danseuse et chorégraphe

Elle était animée par une vitalité créatrice incommensurable. Son œuvre est incroyable et cohérente, on verra avec le temps que c'était une œuvre importante et absolument nécessaire à l'histoire de la danse. Elle a su faire exister sur un plateau à la fois des préoccupations d'écriture chorégraphique et une certaine satire sociale, et même politique, de notre époque.

Angelin Preljocaj

C'est incroyable : d'abord Michael Jackson et maintenant Pina. C'est un grand trou dans l'univers. Elle était la plus grande chorégraphe au monde. Pina avait quelque chose en plus : elle n'était pas que la danse mais aussi le théâtre et la poésie. C'était une visionnaire, elle était absolument unique. Elle a accompli une révolution. Elle a inspiré des metteurs en scène de théâtre, des réalisateurs de films, des chorégraphes et elle a touché le grand public. Elle m'a moi-même inspirée du point de vue théâtral. J'ai toujours admiré sa façon de travailler avec des gens du monde réel.

Carolyn Carlson

Elle était l'une des plus grandes artistes de ces cinquante dernières années. Elle n'a pas révolutionné la danse, elle est allée bien au-delà, elle a bouleversé la sensibilité des gens et m'a fait gagné quinze ans pour apprécier d'autres spectacles.

Gérard Violette,  
ancien directeur du Théâtre de la Ville

La marche du monde ne la laissait jamais indifférente. Je me souviens de sa réaction au moment où la guerre d'Irak a éclaté. Elle était bouleversée, elle se sentait agressée par ce déchainement de violence. Et dans le même temps c'était quelqu'un d'une finesse extrême. À mes yeux elle était un peu comme un pur-sang : un rien peut l'effrayer, mais il n'en reste pas moins un athlète, un lutteur. Elle était ce mélange de délicatesse et de fragilité allié à une force de caractère incroyable. C'était vraiment une belle personne.

Bartabas

La première fois que j'ai vu un de ses spectacles, c'était *Kontakthof*, à Avignon, en 1981, au Théâtre municipal. J'y suis allé sans savoir à quoi m'attendre ; je connaissais très peu de chose de la danse contemporaine. Ce jour-là, il m'est arrivé ce qui vous arrive seulement une ou deux fois, pas plus, dans votre vie. Les vingt premières minutes, j'étais presque épouvanté, parce que je voyais sur scène tout ce que j'avais toujours rêvé de faire. J'étais en larmes et, en même temps, je me sentais très heureux : quand vous travaillez sur un territoire de l'imaginaire et que quelqu'un arrive à le représenter avant vous, vous n'êtes pas frustré, mais heureux. Ce spectacle, c'était comme recevoir une lettre d'amour.

Georges Lavaudant



## AUTOUR DES SPECTACLES DE LA MAISON DE LA DANSE 30<sup>E</sup> SAISON 2009/2010

Parallèlement à la programmation, la Maison de la Danse développe tout au long de l'année, auprès de différents publics des accompagnements et activités pédagogiques autour de l'art chorégraphique en général et plus spécifiquement des compagnies invitées dans nos murs.

Ces actions, réalisées avec les équipes artistiques accueillies chaque saison mais également par des compagnies de la région, sont faites en direction du tout public ainsi que des partenaires locaux : les établissements scolaires et universitaires, les équipements sociaux, les associations, les entreprises. Elles prennent diverses formes : ateliers de pratique, rencontres avec les artistes, vidéo-conférences, petites formes présentées dans des lieux non dédiés au spectacle vivant.

La Maison de la Danse présente également une saison culturelle jeune public auprès des enfants des écoles maternelles, primaires, des collèges et des lycées. Chaque année, près de 30 000 enfants et jeunes sont accueillis.

### TOUT PUBLIC

#### À LA RENCONTRE DE L'UNIVERS DES ARTISTES ...

En lien avec les spectacles, plusieurs actions vous sont proposées pour aller à la rencontre des équipes artistiques, des différents courants, styles et formes de danse que nous vous proposons de découvrir en 2009/2010. Nous vous invitons à nous rejoindre pour ces différents rendez-vous. Ateliers découverte, échauffements du spectateur, projections vidéo, rencontres avec les artistes sont autant d'occasions de prolonger votre expérience de spectateur, de découvrir ou d'approfondir d'une autre manière l'univers de la danse.

#### NOUVEAU !

##### LES ATELIERS DÉCOUVERTE

Nous vous proposons d'entrer dans la danse à travers des ateliers de pratique liés à des spectacles que nous accueillons cette saison. Quatre ateliers vous sont proposés cette saison autour des spectacles de la Cia Antonio Gades, de la Hofesh Shechter Company, de la Cie Käfig et d'Unión Tanguera. Ces ateliers de pratique, animés par les danseurs et chorégraphes des compagnies sont l'occasion de pratiquer pour découvrir quelques éléments techniques quant à la réalisation du spectacle (rapport au corps, travail de rythme, symbolique de la gestuelle...). Ils sont également des temps d'échanges avec les artistes, d'explication sur l'œuvre et la démarche artistique du chorégraphe. Que vous soyez amateur, professionnel ou simple curieux, ces stages sont ouverts à tous, et permettent de découvrir de manière originale et ludique les spectacles !

Par un véritable souci de lien entre sensibilisation et spectacle et par respect pour les artistes intervenants, il est nécessaire que chaque participant assiste au spectacle en lien avec l'atelier. L'inscription au stage ne sera confirmée que sur présentation des billets pour le spectacle.

Tarif : 5 €/personne. Durée de l'atelier 2h

#### NOUVEAU !

##### LES ÉCHAUFFEMENTS DU SPECTATEUR

Et oui les danseurs ne sont pas les seuls à avoir besoin d'échauffement avant un spectacle, les spectateurs aussi ! Autour de quatre spectacles (Koen Augustijnen, Virgilio Sieni, Emio Greco et Sankai Juku), nous vous proposons un « atelier cours » avant le spectacle (maximum 1h) pour vous préparer en tant que spectateur à recevoir le spectacle, vous mettre en condition pour mieux en apprécier la teneur (proposition artistique, forme chorégraphique...). Plusieurs temps vous seront présentés au cours de cet échauffement : historique -pour situer et décrypter l'œuvre du chorégraphe- pratique -pour se confronter à la matière chorégraphique- et enfin une discussion -pour mettre en mot son expérience de spectateur-. L'occasion de créer une expérience collective autour de la danse et du spectateur.

intervenante : Anne Décoret-Ahiha  
anthropologue de la danse  
entrée libre - inscription obligatoire

## NOUVEAU !

### LES ANNIVERSAIRES À LA MAISON DE LA DANSE

Une manière originale de fêter l'anniversaire de vos enfants ! Sur les matinées Complices de 15h, nous vous proposons un accueil personnalisé : cartons d'invitation, spectacle, mise à disposition d'une salle pendant 1h après la représentation, goûter.

Forfait 120 € pour un minimum de 10 enfants, 1 accompagnateur invité. (enfant supplémentaire : 12 €). Réservation obligatoire.

### PROJECTIONS VIDÉO

Avant et après chaque représentation, découvrez la programmation de documentaires ou de films autour de votre spectacle dans la salle vidéo Jacques Demy. Vingt-et-une propositions pour vous accompagner dans le monde de la danse et dans les coulisses de la création.

Entrée libre dans la salle vidéo Jacques Demy tous les jours de spectacle à 19h (le mercredi à 18h) et à l'issue de la représentation à l'exception du dimanche et des représentations des samedis 15h et 19h30.

### RENCONTRES AVEC LES ARTISTES À L'ISSUE DES REPRÉSENTATIONS

Lieu de rencontres entre le public et les créateurs, la Maison de la Danse propose des rencontres avec les artistes à l'issue de certaines représentations. L'occasion de dialoguer directement avec les chorégraphes, les danseurs et les artistes et de mieux comprendre leur travail.

Benjamin Millepied mercredi 11 nov.  
Thomas Guerry, Camille Rocailleux jeudi 19 nov. au Toboggan  
Angelin Preljocaj mercredi 2 déc.  
Lia Rodrigues mercredi 2 déc. au Toboggan

## PUBLIC SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE

Chaque année, la Maison de la Danse propose une programmation jeune public et permet à de jeunes spectateurs (de la maternelle au lycée), de découvrir la danse dans toute sa diversité par des formes et contenus adaptés.

L'accueil d'enfants au sein d'une structure culturelle soulève la question du rapport de l'enfant à l'art et de sa médiation. Afin de favoriser et d'enrichir ces premières rencontres avec le spectacle vivant, la Maison de la Danse mène un travail d'accompagnement artistique, éducatif et culturel en partenariat avec plus de 500 établissements scolaires avec lesquels nous élaborons des préparations, des visites du théâtre, des rencontres autour de l'art chorégraphique en général et plus spécifiquement des compagnies invitées dans nos murs.

Le service des relations publiques accompagne enseignants et responsables de groupes dans leurs choix et crée les outils nécessaires à l'accompagnement des spectacles (visites, documentation, interventions de professionnels) et construit avec eux des partenariats sur mesure.

### LES VIDÉO-CONFÉRENCES

Une vidéo-conférence est une rencontre avec les mondes de la danse. L'aventure commence dès l'ouverture des portes de la salle vidéo de la Maison de la Danse, construite comme une salle de cinéma, en gradin et dotée d'un grand écran... Le vidéo-conférencier, en complicité avec l'enseignant, développe un thème qui servira de fil conducteur tout au long de la séance. Une dizaine d'extraits de nos archives vidéo (spectacles, documentaires) illustrent des thèmes comme le conte, les danses du monde, le cirque, l'ombre, l'Afrique... La séance est adaptée à l'âge des enfants et dure une heure : le dialogue s'installe alors entre les enfants et le conférencier. Le choix des images s'apparente à un travail documentaire : la composition du programme est une création à chaque nouveau thème abordé. Il ne s'agit pas de projeter un film mais de rendre les images vivantes : les enfants sont sollicités par des questions posées entre chaque extrait. Ces questions permettent aux enfants de pouvoir décrypter les mouvements d'une danse. Elles leur permettent également de s'exprimer sur ce qu'ils ressentent : que raconte la chorégraphie ? Quels rôles jouent la musique, les décors, les costumes ? Les images les sensibilisent aux formes dansées qu'ils ne connaissent pas, elles servent aussi à poursuivre le travail entamé par l'enseignant et à créer de nouvelles pistes. C'est la porte ouverte à la curiosité et à l'action.

### DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Des dossiers pédagogiques sont élaborés pour la plupart des spectacles : ils fournissent des informations sur l'auteur, la pièce, la compagnie, le parti pris artistique des chorégraphes, des coupures de presse, des entretiens, documents visuels (photos, maquettes...).

### LES ATELIERS DE PRATIQUE

#### • Les ateliers de préparation aux spectacles jeune public

Ces ateliers sont proposés aux enseignants ou éducateurs ayant inscrit leurs classes ou groupes aux représentations données en matinées. Ils font partie de la préparation pédagogique du spectacle et permettent une meilleure approche de l'œuvre, du chorégraphe et des interprètes. En pratiquant et en partageant le travail de la compagnie à travers ces ateliers, les accompagnateurs sont plus à même de transmettre un ressenti à leurs élèves et de dépasser l'explication de l'œuvre. La démarche d'accompagner les élèves aux spectacles prend ici tout son sens. Sur la saison 2008/2009 : 14 ateliers ont été proposés et 243 enseignants, éducateurs et animateurs y ont participé.

#### • Les ateliers découverte

Ces ateliers visent à initier et sensibiliser les élèves aux différents styles, techniques et démarches des artistes. Cette rencontre entre les classes, les enseignants et les équipes artistiques, permet de partir à la découverte de la danse dans toute sa diversité. Sur la saison 2008/2009, plus de 250 élèves, de la maternelle à l'université ont pu danser avec des artistes comme Kettly Noël, Peter Gemza (Josef Nadj - CCN d'Orléans) ou Olivier Clargé et Bastien Lefèvre (Cie Kelemenis).

### PROJET LACLASSE.COM

Ce projet est monté en partenariat avec le Centre multimédia Erasme du Département du Rhône. [Laclasse.com](http://laclasse.com) est un espace numérique de travail à destination des enseignants et des élèves de collège du Rhône, il fournit des outils en ligne pour travailler en classe. La Maison de la Danse s'associe au Centre multimédia Erasme afin de faire découvrir à des classes le DVD *Le tour du Monde en 80 danses* par des ateliers multimédias interactifs. Le projet s'articule en plusieurs étapes, ponctuées d'échanges multimédias entre les intervenants Maison

de la Danse et les classes. L'objectif de ce travail est de faire découvrir l'art chorégraphique aux enfants par la construction d'un scénario (agencement de plusieurs séquences de danse contenues dans le DVD) qu'ils inventeront au fur et à mesure des étapes de travail. 150 élèves du Département font partie de ce projet.

<http://maisondeladanse.laclass.com>

### PARTENARIATS AVEC LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET DE FORMATION

La Maison tisse des liens privilégiés avec un grand nombre d'établissements scolaires et de formation. Des établissements ayant des projets danse (Lycée Récamier, écoles maternelles du dispositif Ville de Lyon «Enfance, art et langage», universités...) et d'autres dans lesquels sont montés des projets de sensibilisation sur l'ensemble de l'année scolaire : «Découverte des métiers du spectacle» au Lycée Louise Labé (Lyon 7), «Sensibilisation à la danse hip hop» au collège Henri Longchambon (Lyon 8), «Découverte d'un lieu culturel : la Maison de la Danse» auprès de structures de formation comme l'UCPA ou l'IUFM.





**PROCHAINEMENT**

• Exposition du 9 au 28 septembre 09  
**«AUTREMENT - De l'intime du lieu à l'intime de soi»**

La Maison de la Danse est partenaire, avec le Centre National de la Danse à Lyon, du Lycée Récamier pour l'enseignement de détermination Art-Danse. Cette option proposée aux élèves de série Littéraire tisse un lien avec le monde de la danse professionnelle. La Maison de la Danse accueillera les 100 élèves de seconde, première et terminale aux spectacles de la saison 2009/2010. Des vidéo-conférences et des rencontres avec les artistes leur seront exclusivement réservées. Les années paires nous ouvrons le studio et le grand plateau à ces jeunes danseurs qui, le temps d'une soirée, expriment leurs talents devant un public émerveillé par tant d'engagement et de générosité.

Une exposition photographique aura lieu dans le hall de la Maison de la Danse du 9 au 28 septembre 2009 et témoignera du travail engagé entre les élèves et Virginie Gaudin et Vincent Ramet, photographes. Ces photos présentent la communication -comme on pourrait communiquer avec des esprits, comme un rêve éveillé- des jeunes danseuses de l'option danse du Lycée Juliette Récamier avec les lieux «secrets» de leur lycée (cave, salle des cartes, grenier).

Photos réalisées dans le cadre d'une commande de Marie-Jo Combaret et Vincent Vergne, professeurs responsables de l'option.

Une installation vidéo, «Entretiens», réalisée par Cédric Mantel avec les élèves de seconde et première en 2008 sera également présentée dans le hall.

Renseignements auprès d'Olivier Chervin au 04 72 78 18 18

• Festival universitaire amateur de danse et arts du mouvement : «Auteurs de troubles» Oser être auteur, prendre le risque de faire émerger sa singularité, et l'offrir en partage, voici le défi de la première édition du Festival universitaire «Auteurs de troubles» dont la Maison de la Danse est partenaire. Cette première édition invitera 12 compagnies étudiantes amateurs de danse à se produire sur différentes scènes de Lyon,

dont le studio Jorge Donn de la Maison, le Croiseur ou le Théâtre Astrée de Villeurbanne. Les talents et les énergies seront mises en mouvement jusqu'au spectaculaire aboutissement du processus de création : la rencontre avec le public. Les 8 et 9 avril 2010, ces jeunes artistes croiseront leurs sensibilités et leurs regards sur leur environnement, évoquant ce qui les travaille au corps... Pour les accompagner, des professionnels du monde artistique apporteront leur soutien, leurs expériences et leurs propres questionnements, au cours d'ateliers et de rencontres. Nous reprendrons avec eux ce dont le monde nous dépouille chaque jour : la liberté et l'imaginaire.

• «Les différences d'expression, l'expression de nos différences»

La Maison de la Danse est partenaire du Réseau de réussite scolaire des États-Unis qui regroupe plusieurs établissements scolaires du 8<sup>e</sup>. Dans ce cadre, nous accueillons le 12 juin 2010 un spectacle créé par des élèves du collège Henri Longchambon et de l'école Jean Giono. Ce projet, conçu sur l'année scolaire et dont la finalité est une représentation à la Maison de la Danse, a pour ambition de mettre en lien différents publics et d'associer des élèves de primaire et de collège autour d'une création artistique. Il permet d'une manière incontestable de faciliter l'accès et d'éveiller l'intérêt d'enfants et d'adolescents au spectacle vivant, de leur permettre de rencontrer et travailler avec des artistes professionnels (Abdou N'Gom de la compagnie Stylistik et Agnès Chavanon - conteuse de l'Antenne Mobile d'Action Culturelle) et enfin, de se produire sur une scène.

Un travail de création artistique sera réalisé autour de plusieurs disciplines comme le chant, la danse, le théâtre, les arts plastiques... Des ateliers et des répétitions communes seront menés au sein de chaque établissement ainsi qu'un programme «école du spectateur» à la Maison de la Danse.

**ACTIONS DANSE 8<sup>E</sup>**

La Maison de la Danse s'implique en direction du public de proximité en tissant des liens privilégiés avec les acteurs sociaux de l'arrondissement. Elle a été ressource pour l'équipe du Défilé du 8<sup>e</sup> et a offert plus de 500 places pour l'ensemble des participants du Défilé de la Biennale de la Danse. En partenariat avec les centres sociaux du quartier (Mermoz, États-Unis, Laënnec), elle favorise la découverte de la danse aux travers d'actions privilégiées, gratuité ou forte réduction sur des spectacles, des vidéos-conférences, des rencontres, mise en place d'ateliers, accès à des répétitions publiques...

**LA CHARTE DE COOPÉRATION CULTURELLE ET LA MAISON DE LA DANSE**

La Charte de coopération culturelle à Lyon présente les engagements et les actions proposées par les institutions culturelles en direction des quartiers et sur les thématiques prioritaires dans le cadre du volet culture de la «politique de la ville». Elle s'adresse aux acteurs associatifs, sociaux, éducatifs, culturels et artistiques. La Maison de la Danse, soucieuse de partager avec tous art et culture, a signé cette Charte depuis 2004 et s'investit dans une politique de développement urbain en direction des habitants du 8<sup>e</sup> : groupes scolaires, centres sociaux, compagnies de danse en émergence...

Nous avons soutenu avec passion le projet de la Cie Acte dirigée par Annick Charlot «Habitants, Habitats, Corps habités». Rencontre avec les habitants, leur ville, l'équipe artistique et son lieu de travail le studio des Hériveaux, il met en scène des chorégraphies composées et interprétées par des groupes d'habitants du 8<sup>e</sup> et des danseurs de la compagnie, présenté dans leur espace urbain. Sept groupes d'habitants de 7 à 107 ans accompagnés de quatre danseurs ont réalisé, le 16 mai 2009 un parcours chorégraphié. Les groupes d'habitants sont issus



de structures des quartiers de l'arrondissement (Centre social des États-Unis, Association Forum réfugié, Maison de retraite Madeleine Caille, Lycées Lumière et Jean Lurçat, Collège Longchambon et l'École maternelle Kennedy). Rencontre entre l'urbanisme et l'aventure humaine, ce projet inscrit le studio dans l'espace partagé de la ville. La Maison de la Danse s'est impliquée en offrant des places aux participants sur trois spectacles, en organisant des vidéoconférences et en présentant ce travail dans son studio. L'aventure continue sur la saison 2009/2010. Cinq groupes d'habitants du 8e deviendront «compagnons de création» de toute une saison de la Cie Acte en commençant par la Fête des Lumières de Lyon. Puis, ils présenteront en avril *Journal du Dehors 2010*. Enfin, ces compagnons rejoindront les habitants du site choisi pour la création de *Lieu d'être* et participeront au spectacle. La Maison de la Danse sera également partenaire de cette manifestation.

[www.compagnie-acte.fr](http://www.compagnie-acte.fr)

Tout en poursuivant les actions déjà engagées, la programmation de cette saison nous amène à imaginer encore de nouveaux temps forts qui s'inscriront dans le cadre de cette Charte de coopération culturelle.

## ACTIONS DE SOLIDARITÉ

### CULTURE POUR TOUS

Depuis 2001, la Maison fait partie des toutes premières structures culturelles partenaires de Culture pour tous, anciennement Cultures du Cœur, association qui revendique l'accès à la culture comme facteur d'intégration sociale au même titre que l'emploi, le logement, la santé... Elle offre des places de spectacles et mobilise son équipe pour un accompagnement spécifique des bénéficiaires et une sensibilisation à l'art chorégraphique par des ateliers, des vidéoconférences et autres rencontres avec les artistes et le milieu de la danse.

[www.culture-pour-tous.fr](http://www.culture-pour-tous.fr)

### HANDICAPS

La Maison de la Danse accueille prioritairement les structures spécialisées dans l'accueil de jeunes handicapés mentaux ou moteurs (IME, ALGED, ITEP, CEM...) et réserve systématiquement des places lors des séances en matinées jeune public. En 2008/09, plus de 160 enfants et jeunes ont déjà été accueillis.

### SPECTATEURS SOURDS

Dans le Grand Lyon, pour la seconde année, les structures engagées dans le «Parcours culturel spectateurs sourds et malentendants» proposent des spectacles accessibles à un public mixte (sourd, entendant et malentendant) : spectacles visuels, bilingues, traduits, sur-titrés, pi-sourds... Elles mettent également en place un accueil et des rendez-vous spécifiques : visites de théâtres bilingues, stages de pratique mixtes, rencontres ou conférences avec des équipes artistiques mixtes, ouvertures des salles au public sur des moments de répétitions...



L'enjeu de la mixité permet de sensibiliser le public au partage des cultures entre entendants et sourds, entre Français et Langue des Signes Françaises, entre deux visions du spectacle vivant.

Pour la saison 2009/2010, l'équipe du Parcours a mis en place une **présentation de saison inter-structures qui a lieu le 21 octobre à 19h au NTH8**, une plaquette de saison collective, une newsletter, un blog d'information et des rendez-vous relais auprès du public sourd et des associations.

### CULTURE À L'HOPITAL

Créé en 1997, le programme Culture à l'hôpital a pour mission de faciliter l'accès à la culture aux personnes hospitalisées. Cet objectif est favorisé par l'intervention de plus en plus fréquente, depuis une dizaine d'années, d'artistes en milieux hospitaliers. Ce mouvement s'inscrit dans un double contexte :

- pour le milieu de la santé, l'entrée de l'art à l'hôpital permet à la fois de rendre l'hôpital plus accueillant et plus humain, et constitue pour l'établissement une occasion de s'ouvrir sur la cité.

- pour la culture, l'hôpital représente, dans la ville, un espace privilégié de rencontres avec les publics. Les artistes s'y intéressent car il permet un rapport au public d'une autre nature que celui qui s'établit dans les salles de spectacles ou d'expositions. Quant aux équipements et institutions culturels, ils y voient l'occasion d'un travail hors les murs qui favorise les relations durables avec cette partie de la population qui n'entre pas toujours dans les théâtres ou les musées. La Maison de la Danse souhaite donc s'investir dans cette mission en montant un projet en partenariat avec la Cie Acte et les trois sites de l'Hôpital des Iris. Ce projet verra normalement le jour en mars 2010. Un projet est également en cours d'élaboration avec l'Hôpital privé Jean Mermoz.

En développant des actions culturelles et de sensibilisation visant à renforcer nos liens avec notre public, à rencontrer et à former de nouveaux publics, en donnant accès à la culture à des personnes éloignées du milieu de la danse, la Maison de la Danse choisit de faire partager ses ressources artistiques et ses savoir-faire au plus grand nombre.

Le théâtre comme lieu de partage, d'apprentissage, de dialogue entre générations et entre milieux sociaux.

En tant que spectateurs fidèles de la Maison de la Danse, vous êtes donc chaleureusement conviés à nous retrouver lors des nombreuses actions autour des spectacles.

### L'ÉQUIPE DU SERVICE DES PUBLICS

- **Noëlle Boulay**  
chargée des relations avec le jeune public et le secteur éducatif
- **Ghislaine Hamid-Le Sergent**  
Chargée du développement culturel dans les comités d'entreprises, les collectivités, le milieu associatif et l'environnement social
- **Olivier Chervin**  
responsable du développement des projets pédagogiques par l'image
- **Marianne Feder**  
chargée du développement et de l'accompagnement pédagogique

renseignements : 04 72 78 18 18

## HOMMAGES

### ANNE-MARIE REYNAUD

Elle était vive et pétillante, toujours le sourire espiègle. Anne-Marie Reynaud est morte d'un cancer au terme d'une lutte acharnée, de plusieurs années. C'était une figure de la danse contemporaine des années 70. Une pionnière qui s'engagea en 1974 dans l'aventure du GRTOP (Groupe de recherches théâtrales de l'Opéra de Paris), une militante qui eut toujours à cœur de défendre la danse et ses créateurs. Née en 1945 à Saint-Étienne, elle commence très tôt à l'école de danse harmonique et rythmique d'Irène Popard avant d'approfondir son apprentissage avec les techniques Graham et Wigman. Dès 1970, elle se lance dans le spectacle avec Catherine Dasté, puis règle la chorégraphie du spectacle *Les Loups* mis en scène au TNP salle Gémier, ces mêmes loups qu'on a vu lors de son enterrement au cimetière du Père-Lachaise. Mais c'est la rencontre avec Carolyn Carlson qui sera déterminante. Puis la fondation, deux ans plus tard, avec Odile Azagury, du Four solaire, un collectif réunissant chorégraphes, vidéastes, musiciens, où tout s'élaborait en commun. Grâce à eux (et à d'autres) la danse a débordé du théâtre dans la rue, le métro, les parcs et a pris une allure plus ludique, irrévérencieuse et délirante. Plus tard, celle qui sera en 1998 la directrice du département Formations et pédagogie au Centre national de la danse, devient directrice du CCN de Bourgogne de 1989 à 1994 et crée de nombreux spectacles comme *Bal des masques* ou *Double-tour*. Elle sera ensuite l'initiatrice des Îles de danse (un festival qui se déroulait dans toute la région parisienne). Sa générosité et sa pensée vont manquer.

### PHILIPPE COMBES

Philippe Combes s'en est allé brutalement dans la nuit du 27 avril. D'abord interprète puissant durant une dizaine d'années au sein du Ballet Preljocaj où il incarna notamment un Tybalt inégalé dans *Roméo et Juliette*, il avait décidé de s'installer à Toulouse en 2000 pour y créer sa propre compagnie Cave Canem. Dans ses premières pièces *La Balade des acolytes*, *Minotaure* et *Asterios*, il mettait à profit son expérience d'interprète au service d'un univers plus personnel. Ses premières pièces ont été empreintes de l'évocation des grands mythes qui lui permettaient de transmettre toute l'énergie d'un geste en perpétuel recherche d'expression nouvelle. S'il maîtrisait la puissance du mouvement, il s'était engagé, les dernières années, à en débusquer les origines, plus troubles. Grattant, jusqu'à la douleur, l'expérience de la réminiscence, il travaillait à faire émerger une matière première malaxée, filmée, rendue étrange et convulsive. Ses dernières œuvres dont *Dromos 1 & 2* présenté au studio Jorge Donn en 2007 montrent un état de recherche sur le corps vécu comme un laboratoire vivant, rapprochant la chair de ses états de disparition, comme une vision qu'il n'aura pas eu le temps d'attraper mais qui l'aura happé prématurément.



### MICHAEL JACKSON

Jeudi 25 juin, Michael Jackson a rejoint les étoiles. Il laisse des générations de danseurs orphelins. Celui qui a inventé le moonwalk (marcher sur la lune) était selon les mots de Fred Astaire, dont il était un grand admirateur, son «successeur». Il avait une façon de danser inimitable (et pourtant toujours imité), inspiré à la fois de James Brown et Marcel Marceau. Son moonwalk, sorte de pas glissé en arrière qui donne la sensation d'avancer au ralenti comme en apesanteur, qu'il dit avoir emprunté à des enfants noirs dans la rue, a été dansé par des millions de jeunes du monde entier. Comme le dit Mourad Merzouki, «on est tous passé par Jackson, avant même de développer en France notre langage hip hop, comme on est passé par la funk». Il maniait à merveille le déhanché du bassin, le rythme n'avait aucun secret pour lui et son élégance naturelle lui donnait l'aisance d'un oiseau exécutant sa danse nuptiale. Il a surtout permis de populariser le hip hop, auquel il avait emprunté ses fameux gants blancs dans le clip *Beat it* 1983 (ces gants étaient portés par les smurfers, danseurs debout en complémentarité avec les breakers, danseurs au sol). Et ouvert le public blanc à une danse noire, notamment la tap dance dont il s'était inspiré pour forger son incroyable style. Comme l'écrit Marie-Christine Vernay dans *Libération* «le schtroumpf du smurf est mort» et la danse est en deuil.



### MERCE CUNNINGHAM

Cet été restera comme une mauvaise période pour le monde de la danse. Après Pina Bausch, Michael Jackson et d'autres, voici que Merce Cunningham nous a quittés au mitan de l'été, dans la nuit du 26 juillet. Il avait 90 ans. Il avait fêté l'événement à New York, avec une nouvelle création, malicieusement intitulée *Nearly ninety*, où, comme toujours il remettait en cause ses certitudes et ouvrait de nouvelles pistes, cherchant à bousculer sa danse et à se surprendre lui-même.

Mais on savait que le grand chorégraphe américain n'était pas au mieux de sa forme. Il avait décliné l'invitation de Michel Caserta, au printemps, lors de la Biennale du Val-de-Marne, alors que la compagnie sillonnait toute la grande couronne pour des *Paris events*, ainsi que celle du Festival d'automne qui lui rend hommage dans sa nouvelle édition.

Grand maître de l'abstraction, il avait ce grain de folie qui permettait à l'émotion du mouvement pur de jaillir tel un poisson volant. Celui qui martelait que le «mouvement est expressif au delà de toute intention» n'avait de cesse de se laisser étonner, émerveiller, par le mouvement d'un oiseau, d'un chat, ou de la déambulation humaine. Né Mercier Cunningham le 16 avril 1919 à Centralia (état de Washington), il commence la danse dans sa ville natale avant d'entreprendre ses études à Washington où il découvre la première chorégraphie qui l'éblouira, une pièce de Kurt Joos. En 1937, il part à Seattle, à la Cornish school, pour devenir comédien. C'est là qu'il fait une rencontre déterminante, celle de John Cage, et qu'il se dirige définitivement vers la danse. Influencé par le jeune musicien qui compose avec le yi-king (une méthode de divination chinoise) et applique la méthode aléatoire, il va dynamiter tous les codes de la danse moderne. En partant du principe cité plus haut, il va écrire ses pièces en combinant les mouvements de façon aléatoire. Il va aussi dissocier totalement la musique et la danse, ne donnant à John Cage que la durée de la pièce et bouleverser le centre. C'est également lui qui va inventer le concept des *events*, des petites formes adaptables et modulables en fonction du lieu et des contraintes.

Il restera sans doute comme le chorégraphe américain le plus important de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle et comme une référence absolue en matière d'abstraction même si celle-ci se teintait toujours de poésie grâce à un esprit fantasque et toujours sur le qui-vive.

## SANKAI JUKU

### GRAINE DE KUMQUAT, REPRISE ÉVÉNEMENT

*Kinkan Shonen* (Graine de Kumquat en français) est la pièce qui a fait découvrir Sankai Juku au public européen. C'était en 1980, au festival de Nancy, à l'époque où un certain Jack Lang en était le directeur artistique. Depuis, la pièce a fait le tour du monde (elle était en 1981 à la Maison de la Danse, à la Croix-Rousse), et Sankai Juku est devenu un invité de marque pour toutes les grandes scènes internationales.

Inventeur d'un butô esthétique et poétique, il est de la deuxième génération de danseurs butô et déploie une danse moins âpre même si elle peut être aussi violente que le butô des origines (voir encadré). Le choc esthétique n'en fut pas moins grand. «Gravé dans la mémoire» comme l'écrit Marie-Christine Vernay dans *Libération*. D'autant que cette première grande pièce du groupe Sankai Juku (qui veut dire «l'atelier de la montagne et de la mer») fraîchement créé, est littéralement comme un acte de naissance puisqu'elle puise directement dans les souvenirs d'enfance de son créateur Ushio Amagatsu. Donnant à voir cinq corps d'hommes, au crâne lisse, poudrés de blanc, elle évoque selon les mots du chorégraphe «le rêve d'un jeune garçon sur les origines de la vie et de la mort.» Des poissons séchés constituent le fond de scène, sorte d'écran où les danseurs se meuvent lentement, comme pour s'extraire d'une gangue. Une expérience de la lenteur qui imprègne chacun des sept tableaux de *Kinkan Shonen*. Sept tableaux qui constituent chacune de ses pièces depuis les débuts. Comme, du reste, tous les spectacles de ce chorégraphe saisissant s'interrogent sur la vie, la mort, la danse, le corps.

Pour la reprise, 27 ans après, il choisit trois jeunes interprètes pour s'emparer du rôle qu'il tenait dans la pièce d'origine, celui dans lequel il proposait un étonnant duo avec un paon. Ils sont donc sept sur la scène, reprenant ce rituel moderne, cette danse qui oscille entre l'organique et le merveilleux. Où les corps se déploient tels des spectres grimaçants ou des statues en apesanteur. «Images rémanentes qui se superposent les unes aux autres, pour s'unir tout à la fin, derrière soi» écrit Ushio Amagatsu. On ne saurait mieux dire.

**SANKAI JUKU**  
**DU 27 JANVIER AU 3 FÉVRIER**



#### LES ORIGINES DU BUTÔ

On a coutume de dire que le butô (ankoku buto de son nom complet) signifie danse des ténèbres. Il puise ses origines dans les cendres d'Hiroshima et Nagasaki, mais aussi dans des textes fondateurs comme ceux de Sade, Bataille et Genet. Le premier spectacle de butô eut lieu en 1959. Dansé par Hijikita et son fils, il tirait son argument de *Kinjiki* (Amours interdites) de l'écrivain japonais Yukio Mishima, un texte sulfureux devenu spectacle scandaleux. Un adolescent y simulait un acte sexuel avec une poule qu'il étouffait entre ses cuisses. Le butô était né. Depuis, il est devenu un courant qui innerve la danse contemporaine, au Japon, évidemment, mais pas seulement. La danse française, par le biais de chorégraphes comme Catherine Diverres ou Bernardo Montet, pour ne citer qu'eux, porte également la trace du butô, ou Hideyuki Yano, le plus français des Japonais qui jetait un pont entre le pays du soleil devant et celui des lumières.

**NOUVEAU**  
**TARIF SPÉCIAL 8 €**  
**JEUNES - 26 ANS**

**Une heure avant le début du spectacle,**  
**les moins de 26 ans**

**bénéficient d'un tarif de 8 €**  
**sur l'ensemble de la programmation,**

**dans la limite des places disponibles,**  
**sur présentation d'un justificatif,**  
**uniquement au guichet de la Maison de la Danse.**



## NOMINATIONS ET RÉCOMPENSES

En s'installant dans un nouveau lieu, le **Ballet national d'Alger**, dont on n'entendait plus guère parler, reprend du service. Avec des moyens, comme en a décidé la Ministre de la Culture, Khalida Toumi. Même le président Bouteflika a soutenu ouvertement le projet en montant sur scène au théâtre régional d'Oran, pour tenir la main des deux Français qui se sont engagés dans cette opération : **Abou Lagraa**, danseur et chorégraphe d'origine algérienne, et Nawal, sa femme, danseuse, d'origine marocaine (photo). Bien que leur compagnie, La Baraka, reste en France, ils vont former et créer pendant trois ans pour le nouveau Ballet national. En juillet, ils ont présenté une première pièce avec de jeunes danseurs d'Alger, une mise en jambe pour la chorégraphie de clôture du festival panafricain. Quatre membres de la compagnie française assureront une permanence tout au long de l'année, dans un programme pédagogique qui alliera technique, théorie, histoire de l'art et improvisation. Les vieux studios ont été transformés en espaces flambant neuf, quatre autres sont aménagés, ainsi qu'un bâtiment avec un charmant patio pour accueillir les artistes en résidence. Il y a aussi un petit théâtre, une salle de projection, et la cour pourra être aménagée en salle de plein air. C'est l'équivalent des plus grands Centres Chorégraphiques Nationaux en France. Le prochain programme concocté par La Baraka, avec une pièce sur le *Boléro* de Ravel et une sur la musique d'Houria Aïchi, est déjà prévu pour soixante représentations. La première représentation en France aura lieu durant la Biennale 2010. Abou Lagraa ne chôme pas !

Le 23 juin, le Ministère de la Culture, le département du Val-de-Marne et la Ville de Créteil ont nommé **Mourad Merzouki**, le directeur artistique de la Cie Käfig à la direction du **Centre Chorégraphique National de Créteil** (94). Il succède à José Montalvo et Dominique Hervieu, directeurs du Théâtre national de Chaillot. Il est le deuxième chorégraphe hip hop à la tête d'un Centre Chorégraphique National, après l'arrivée de

Kader Attou au CCN de La Rochelle / Poitou Charentes. La chorégraphe **Blanca Li** est nommée artiste associée, elle collaborera au projet artistique du CCN. Le projet de Mourad Merzouki est ouvert sur le monde et la pluralité des langages chorégraphiques.

Mai 2009, le prix du meilleur danseur international est décerné à **Abou Lagraa** par l'**International Movimientos Prize** au cours d'une soirée retransmise sur Arte. Le prix de la meilleure danseuse est décernée à **Mercedes Ruiz**, celui des meilleurs espoirs à **Hofesh Shechter** et **Dave St-Pierre**. Le prix de la meilleure pièce est décernée à *Entity* de **Wayne McGregor**. Un prix spécial récompensant l'ensemble de sa carrière a été décerné à **Lin Hwai-min**, le directeur du Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan.

Le 15 juin dernier, **Boris Charmatz** s'est vu décerner le prix chorégraphie 2009 de la **SACD** (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) pour l'ensemble de son parcours. **Alban Richard** reçoit celui du nouveau talent chorégraphique. **Mathurin Bolze** celui des arts du cirque. **Amélie Grand**, qui vient de diriger sa trentième et dernière édition des Hivernales d'Avignon, qu'elle fonda, reçoit la médaille Beaumarchais.

Le jury danse du **Syndicat professionnel de la critique** de théâtre, musique et danse, qui regroupe 140 journalistes de la presse écrite et audiovisuelle, a décerné à **Guy Darnet**, le «Prix de la personnalité chorégraphique de l'année 2008», pour son action à la direction de la Maison de la Danse de Lyon et de la Biennale de la Danse de Lyon. Au cours des années précédentes, **Maguy Marin**, installée à Rillieux-la-Pape, avait reçu le Grand Prix pour *Les applaudissements ne se mangent pas* et sa pièce *Turba*, ainsi que le Prix spécial du jury pour sa création *Umwelt*. Guy Darnet partage sa récompense avec **Jacques Patarozzi**, le directeur du Printemps de la Danse d'Angoulême. Le jury a également accordé une mention spéciale à **Wen Hui** pour sa pièce *Memory*, présentée lors de la dernière Biennale de la Danse.



Pour sa troisième édition, le festival Karavel, piloté par Mourad Merzouki, prend ses marques et réunit tous les ingrédients pour faire de ce rendez-vous un moment de partage, de découvertes inattendues, un moment pour débattre, se former, témoigner et un moment de retrouvailles complices. Une programmation riche, ouverte à la diversité de la danse hip hop avec cette année 4 soirées de spectacles à l'Espace Albert Camus de Bron qui mêleront artistes français et européens, compagnies émergentes et confirmées : Storm, les Wanted Posse, Hors Série, Ethadam... Et pour la première fois, Denis Plassard et les danseurs de la compagnie Käfig vous feront danser dans un grand bal hip hop ouvert à tous. Le festival sera fidèle aux ateliers de danse et aux master class, où chacun trouvera son rythme, du débutant au professionnel. Des moments conviviaux autour des spectacles, des documentaires, pour rencontrer les artistes, échanger pour nourrir sa vision de la danse.

### FESTIVAL KARAVEL du 17 au 24 octobre à Bron

Réservations  
Espace Albert Camus 04 72 14 63 40  
Plus d'informations  
Pôle Pik 04 72 14 69 60  
www.kafig.com  
www.myspace.com/festivalkaravel

## ÉVÈNEMENT

### LA PASSION SELON EMIO

Après *Hell*, présenté à la Maison de la Danse en 2007, Emilio Greco revient avec *Purgatorio/In visione*, troisième volet de sa tétralogie autour de *La divine Comédie* de Dante. Seul avec trente musiciens du CNSMD (Conservatoire national supérieur de musique et de danse) de Lyon. Emilio Greco en solo, c'est toujours une expérience. Expérience extraordinaire que de voir ce corps en mouvement, pourvu d'une sensualité et d'une puissance à fleur de peau qui irradie la scène telle une boule de feu. Un mouvement qui s'accorde à la musique, en lui répondant plutôt qu'en l'illustrant. Parce que l'audace de la pièce d'Emilio Greco réside aussi dans le fait qu'il a confié à Franck Krawczyk le soin de repenser *La passion selon saint Matthieu* de Bach. Compositeur contemporain, un temps pensionnaire de l'IRCAM, Franck Krawczyk a terminé sa formation initiale au CNSMD de Lyon, en remportant le premier prix de composition. Rencontre par mails interposés.

**Gallia Valette-Pilenko :** Comment avez-vous abordé la partition de Bach ?

**Franck Krawczyk :** Avec le plus grand respect possible dans la plus grande liberté souhaitable. Un monument qu'il a fallu «détériorer», inverser, mâcher, pour l'aimer autrement, ligne par ligne jusqu'au plus infime détail. C'est une œuvre illimitée, inépuisable, qui exige de nous un effort de dépassement de l'imagination peu courant.

La première transgression est l'instrumentation, la suppression des voix, du chœur, remplacées par des vents, des cuivres, adjonction d'éléments hétéroclites (accordéon, clarinette basse, amplification...), anachroniques avec *La passion* de Bach. La deuxième transgression, c'est la forme, brisure de la continuité, suppression de la narration évangélique remplacée par l'autre discours/histoire du corps.

**G.V.P :** Dans quelle mesure la danse d'Emilio Greco a influencé votre travail ?

**F.K. :** En premier lieu, il s'agit d'un solo, ce qui, dans le rapport même à la danse d'Emilio, m'a fait percevoir son corps comme le tissu narratif devenu abstrait de *La passion*. Ensuite, la richesse propre aux innombrables figures que sait faire naître ou surgir Emilio devant nous, a ouvert des dialogues, des trios et des formes imprévisibles d'échanges. Pour finir, de la tête aux pieds, dans tous ses déplacements quel que soit l'espace, dans ses échanges de regard avec qui que ce soit, il y a quelque chose d'intangible et immédiat qui vous saisit très fort et ne peut plus vous lâcher. Je ne sais pas le définir autrement que comme une humanité «animale» rendue enfin visible et palpable. Cette sensation physique-là est pour moi le centre absorbant de cette *Passion*.

#### EMIO GRECO

LES 20 ET 21 JANVIER



## A VOS MARQUES... PRÊTS... SURFEZ !

Véritable centre de ressources dans le domaine de la danse, le site de la Maison est consulté chaque année par des milliers d'internautes.

337 000 visites pour la saison 2008/2009 ! 78 % de visiteurs européens et 22 % à l'international.

Une fréquentation exceptionnelle qui ne cesse de s'accroître au fil des saisons et qui démontre jour après jour l'intérêt grandissant que vous portez à cet outil qu'est internet. La plus formidable preuve à l'heure actuelle est votre engouement pour l'achat en ligne de tous les spectacles de la Maison de la Danse.

Vous êtes de plus en plus nombreux à acheter directement vos billets sur internet et à vous faire envoyer les pleins tarifs gratuitement à votre domicile. **Nouveauté : depuis peu, tous les tarifs réduits et spéciaux sont désormais accessibles sur la vente en ligne.**

Nous continuons également à développer notre site en proposant aux internautes de nouveaux contenus multimédias riches et interactifs :

- **La présentation de la 30<sup>e</sup> saison diffusée en direct sur internet**, a réuni plus de 600 personnes le 29 avril 2009. Cette prouesse technologique a permis aux internautes/spectateurs de tous horizons géographiques -du Brésil à la Russie en passant par le Bénin- de vivre ensemble et au même moment un événement unique. Depuis, plus de 3 000 internautes sont venus voir ou revoir en différé ces images, disponibles jusqu'à fin octobre à l'adresse <http://live.maisondeladanse.com>

- **L'espace Commentaire**, mis en place il y a maintenant 3 ans, compte aujourd'hui plus de 150 commentaires tous spectacles confondus. Il vous permet d'exprimer et de partager vos émotions sur l'ensemble des spectacles passés ou à venir de notre programmation. Espace accessible par l'onglet *Commentaire* sur chaque page de spectacle.

- **La newsletter**, dont le premier numéro vient de sortir, vous informera de l'actualité de la Maison tout au long de la saison. Si vous n'êtes pas encore inscrits, rendez-vous sur notre site pour nous communiquer votre adresse e-mail.

- Découvrez la **page Facebook** de la Maison de la Danse. Vous y trouverez des photos, des vidéos, des infos..., et resterez informés des futurs événements de la Maison.

- Enfin, **Le blog de la Maison de la Danse** devrait voir le jour en cette fin d'année. Un espace de libre échange entre les internautes et l'équipe autour de la programmation, du monde de la danse, mais aussi des actions menées pour le public. À l'image de la Maison, cet espace de rencontres et de discussions se veut ouvert et curieux et vous conduira, au fil de la saison, à découvrir le Carnet de bord de la Maison.

Découverte, curiosité, information, discussion.... une seule adresse

**WWW.MAISONDELADANSE.COM**

## MUSICALAME

### LIVRES À DANSER, DANSES À RÊVER !

Pour la deuxième année, la librairie Musicalame, partenaire de la Maison de la Danse, propose un choix de documents (livres, disques, vidéos) en rapport avec l'actualité de la danse et sa programmation.

Musicalame, librairie spécialisée musique et danse, est un lieu unique en Europe francophone pour la richesse de son offre. Des milliers de livres, pour les enfants et les adultes, les amateurs et les professionnels, les enseignants et les élèves, traitent de toutes les musiques, de toutes les danses et de tout ce qui s'y rapporte !

La rentrée 2009 est marquée par la disparition soudaine de Pina Bausch ; immense danseuse et chorégraphe, elle a révolutionné le spectacle vivant ces quarante dernières années.

Pour la retrouver, deux références incontournables :

- *Pina Bausch*, avec les textes de Jean-Marc Adolphe, Michel Bataillon et les photographies de Guy Delahaye, paru chez Actes Sud en 2007
- *Le langage chorégraphique de Pina Bausch*, par Brigitte Gauthier avec des photographies de Guy Delahaye, publié par l'Arche Éditeur en avril 2009.



Nota bene : Pour les professionnels, possibilité d'organiser durant le premier trimestre des visites commentées du fonds avec notre conseiller technique danse. Vous inscrire à [librairie@musicalame.fr](mailto:librairie@musicalame.fr).

Avec la reprise des activités extrascolaires, Musicalame propose un vaste choix d'ouvrages à destination des amateurs et de leurs professeurs.

Histoires de la danse, histoires de danse, documentaires : quelques pistes pour les enfants avec *Corps de ballerine* de Sébastien Perez et Justine Brax (MaxMilo Jeunesse), *Le dico de la danse* de Jacqueline Vallon (La Martinière Jeunesse) pour les ados et *Copain de la Danse* d'Agnès Izrine (Milan Jeunesse) pour les plus grands.

Fin septembre, la Maison de la Danse accueille le Nederlands Dans Theater pour un hommage à Jiri Kylian. L'occasion de retrouver toute la vidéographie du chorégraphe et de la compagnie hollandaise. Avant la venue d'Antonio Gades en octobre, découvrez le drame baroque de Félix Lope de Vega (1618) dont est inspiré le ballet *Fuenteovejuna*, et tous les livres et disques racontant le flamenco (musique et danse), l'Espagne et Cordoue, les grands artistes du siècle d'or espagnol, etc. Pour entrevoir l'étendue des voyages culturels qu'offre cette année encore chaque spectacle de la Maison de la Danse, le plus simple est de venir visiter les rayons de Musicalame !

### Librairie Musicalame

16 rue Pizay 69001 Lyon

Tél : 04 78 29 01 34

[www.musicalame.fr](http://www.musicalame.fr)

Métro / Bus / Parking : Hôtel de Ville, Opéra, Terreaux.

musicalame



LE SAMEDI 24 OCTOBRE  
À 14H ET 17H30

à l'Amphithéâtre Cité Internationale

Reprise exceptionnelle du spectacle mis en scène par Wayne McGregor.  
Points de location : Fnac/Billetel, Ticketnet

Tarif Abonnés Maison de la Danse

1<sup>ère</sup> série : 35 € au lieu de 38 €

2<sup>ème</sup> série : 32 € au lieu de 35 €

vente en ligne :

[www.lesdernierscouches.com](http://www.lesdernierscouches.com)

vente par téléphone : 04 73 14 65 45

email : [ce.lyon@lesdernierscouches.com](mailto:ce.lyon@lesdernierscouches.com)

**1ÈRE ÉDITION**  
**DU 17 AU 26 SEPTEMBRE 09**  
Pologne, Croatie, Russie, Turquie, Afghanistan  
[www.sensinterdits.org](http://www.sensinterdits.org) - 04 72 77 40 00  
Celestins



SAMEDI 19 JUIN 2010

À PARTIR DE 11H30

## PIQUE-NIQUE DANSÉ

Pour fêter son 30<sup>e</sup> anniversaire, toute l'équipe de la Maison de la Danse accueillera public et danseurs pour un grand rassemblement convivial et dansé autour d'un pique-nique au parc de Gerland. Pour le plaisir de se retrouver, de partager un déjeuner sur l'herbe, pour le plaisir de la danse.

Convivialité, échanges, rencontres, découvertes, surprises feront de ce rendez-vous une FÊTE attendue par tous. Notez dès aujourd'hui la date dans votre agenda !

Plus d'infos dans la prochaine lettre aux abonnés et sur notre site internet.



Uprising - Hofesh Shechter Company

## AGENDA

- DU 30 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE  
IN THE SKY WITH DIAMONDS
- DU 1<sup>ER</sup> AU 3 OCTOBRE  
LA VOUIVRE au studio Jorge Donn
- LES 6 ET 10 OCTOBRE  
ALWIN NIKOLAIS
- DU 14 AU 22 OCTOBRE  
CÍA ANTONIO GADES
- LES 3 ET 7 NOVEMBRE  
PIERRE RIGAL
- DU 5 AU 7 NOVEMBRE  
ASSOCIATION WOO / ANTONIO  
MONTANILE au studio Jorge Donn
- DU 10 AU 15 NOVEMBRE  
DANSES CONCERTANTES -  
BENJAMIN MILLEPIED
- DU 18 AU 20 NOVEMBRE  
THOMAS GUERRY, CAMILLE  
ROCAILLEUX au Toboggan-Décines
- DU 18 AU 22 NOVEMBRE  
HOFESH SHECHTER COMPANY
- LES 24 ET 25 NOVEMBRE  
KOEN AUGUSTIJNEN
- DU 29 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE  
ANGELIN PRELJOCAJ
- LES 1<sup>ER</sup> ET 2 DÉCEMBRE  
LIA RODRIGUES au Toboggan-Décines
- DU 8 AU 13 DÉCEMBRE  
AFRICA UMOJA
- DU 10 AU 12 DÉCEMBRE  
VIRGILIO SIENI aux Subsistances
- LE 19 DÉCEMBRE  
CIA T.P.O. au studio Jorge Donn
- DU 16 AU 21 DÉCEMBRE  
STOMP

photos : couv. et p. 8 Sankai Juku © Tristan Jeanne-Vales/Enguerand ; p. 2 In the sky with diamonds © DR ; p. 3 NDT II © Daisy Komen, Asso. Woo © Bernd Gurlt ; p. 4 Thomas Guerry © Pierre Téodoro, Virgilio Sieni © Dario Lasagni ; p. 5 In Vivo © DR ; p. 6 Pina Bausch © Atsushi Iijima ; p. 7 Anne-Marie Reynaud © DR, Merce Cunningham © Christian Ganet ; p. 9 Abou Lagraa © Julie Romeuf, p. 10 Emilio Greco © J.-P. Maurin ; p. 12 Hofesh Shechter © Andrew Lang / Autour des spectacles © Olivier Chervin sauf p. 4 © Ghislaine Hamid  
licences 1-125594, 2-125595, 3-125596

rédaction Lettre aux Abonnés 09/10 n° 1 :  
Gallia Valette-Pilenko

La Maison de la Danse remercie  
pour leur soutien



Partenaires de la Maison de la Danse  
sous l'égide du Club Entreprises :  
Membres amis : Agence Immobilière  
Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architec-  
ture Hervé Vincent, C.A.S Conseil Actions  
Services, CDA Informatique CLM, Cofely,  
Crédit Agricole Centre-Est, Hôpital Privé  
Jean Mermoz  
Membre associé : Caisse d'Épargne  
Rhône-Alpes Lyon

LYON / DIRECTION : GUY BARNET  
MAISON DE  
LA DANSE

## FRIENDS, LES AMIS DE LA MAISON DE LA DANSE

### ACTIVITÉS SEPTEMBRE/DÉCEMBRE

#### SEPTEMBRE

- Début des cours des danses samba, sévil-  
lane, rumba gitane, le 21 septembre à 20h à  
la Maison de la Danse
- Réunion des commissions
- Visite de la Maison de la Danse
- Rencontre avec le CNSMD au conservatoire

#### OCTOBRE

- Mercredi 21 à 19h30, spectacle Antonio  
Gades à la Maison de la Danse
- Assemblée Générale (date à confirmer)

#### NOVEMBRE

- Mercredi 11 à 19h30, spectacle Benjamin  
Millepied à la Maison de la Danse et rencon-  
tre après spectacle

#### DÉCEMBRE

- Jeudi 10 à 20h, spectacle NEBBIA Cirque  
Eloise au Théâtre des Célestins

#### PROJETS POUR 2010

- Dimanche 21 février à 14h30, spectacle *La  
Dame aux Camélias* à l'Opéra Garnier
- 20 ou 21 mai à 20h, spectacle *Magdalena* au  
Châtelet à Paris

#### VOYAGES

- Novembre en Jordanie (inscriptions en cours)



Friends, Association des  
Amis de la Maison de la  
Danse

friends@maisondeladanse.com